

Encore du sport!

Je lève la tête ...mais je ne vois rien. Quand soudain, un énorme vautour aux plumes ébouriffées et au bec crochu surgit de l'arbre:

«Te voilà, fainéant, je te cherchais. C'est toi le petit «Victor» qui déteste le sport, et bien tu as utilisé une bonne ruse pour échapper à la randonnée et je vais t'apprendre moi à ne pas vouloir faire de sport. »

Sous l'effet de surprise, ma vue se brouille. Je veux m'enfuir mais cette saleté de volatile est à mes trousses. Je suis dans de sales draps, d'autant qu'il a appelé du renfort ! La forêt entière est contre moi ! Je crois que je n'ai jamais autant couru de ma vie.

À quelque centaines de mètres, j'aperçois une vieille maisonnette. Elle me paraît abandonnée alors, je cours et je cours encore en direction de la cabane. Toutes sortes d'animaux me poursuivent, y compris les abeilles et les moustiques. J'arrive enfin au niveau de la maison. J'entre sans frapper et claque la porte derrière moi. Ouf! Enfin débarrassé de ces affreuses bestioles enragées. La maison est sombre, des toiles d'araignées pendent au plafond. Puis j'aperçois dans l'ombre une silhouette. Elle est de plus en plus nette. C'est un homme. Il est habillé d'un pantalon tout troué et d'un vieux t-shirt bordeaux. Ses joues creuses me font penser à un poisson qui n'a plus d'eau dans son bocal.

« Viens, mon garçon, approche et suis moi.», dit le vieil homme d'une voix sinistre.

Pétrifié, je n'ose rien dire, alors je le suis. Nous franchissons une petite porte de bois, descendons un escalier en colimaçon pour arriver au sous sol. Et là, bouche ouverte je découvre l'affreux spectacle qui s'offre à mes yeux : une salle de sport géante, immense! Je n'en ai jamais vu d'aussi grande. L'homme disparaît derrière un paravent posé dans un coin de l'entrée et réapparaît dans une superbe tenue de sport jaune fluo flambant neuve qui fait presque mal aux yeux.

"Maintenant nous allons nous amuser un peu mon petit..."

- Mais monsieur je suis press'..

- Chhhhhuuuuut !!

- Je suis vraiment désolé mais ...

- Silence !! Voici un sac à dos. Dedans il y a un délicieux goûter que tu n'auras qu'une fois que tu auras fait cinquante fois le tour de la salle en courant. Si par malheur tu marches ou tu t'arrêtes, tu passeras la nuit dans une cellule noire et demain tu feras le double de tours !

- Ce n'est pas possible ! Je suis en enfer ! » pensé-je.

Dix minutes plus tard, je suis déjà fatigué, essoufflé, épuisé, et j'ai un point de côté. Pourtant je n'ai fait que cinq tours ! Je ne peux m'empêcher d'appeler "au secours". A ce moment même, je me



redresse en sursaut ! Je regarde autour de moi ...

« Où suis-je ? » J'ai la tête qui tourne.

Petit à petit, je reprends mes esprits. Les images se font plus nettes. J'aperçois peu à peu le paysage qui m'entoure. Je réalise que je suis sous l'arbre. Ouf ! Ce n'était qu'un mauvais rêve. Je suis vraiment soulagé.

"J'ai du attraper une insolation en m'endormant près de cet arbre", pensé-je.

Avec quelques difficultés, je me redresse sur mes pieds et je cours rejoindre le groupe. Je n'ai jamais autant apprécié mon moniteur, le fondu de la rando aux mollets pas "ramollos". Je me promets d'être courageux et d'exécuter avec bravoure les consignes du moniteur, lorsque soudain j'entends

« Les enfants !!! On fait une pause!! »